

Visite à la Fabrique Nationale d'Orgues
DE
M. LOUIS MITCHELL.

La rumeur nous étant parvenue, il y a quelque temps, qu'en conséquence de la stagnation générale des affaires, M. Louis Mitchell s'était vu forcé de congédier ses ouvriers et de fermer boutique, nous avons profité du premier loisir pour rechercher une entrevue avec notre intelligent facteur d'orgues et nous renseigner quant à ses espérances futures.

Quelle ne fut pas notre agréable surprise lorsque, pénétrant dans les diverses salles de son spacieux atelier, que nous comptions bien trouver désert, nous y rencontrâmes, au contraire, de nombreux ouvriers hâtant la confection des diverses parties de deux orgues superbes, (l'un considérable et à deux claviers,) que M. Mitchell fabrique en prévoyance des commandes nombreuses qui ne manquent jamais de lui arriver chaque printemps,—et, en même temps, pour fournir un travail profitable à d'honnêtes et habiles ouvriers Canadiens, dont, en citoyen dévoué, il se fait un devoir et un bonheur de s'entourer.

Au fond d'une quatrième salle, nous découvrîmes enfin notre facteur. Il présidaient en personne aux importantes réparations qu'il a été chargé, par la Fabrique de N D de Montréal, de faire subir à l'orgue immense de l'Eglise Paroissiale. La tâche nous paraît ardue, et si nous n'avions pour garantie l'honnêteté et l'habileté de M. Mitchell — qui n'a encore rien entrepris sans le mener à bonne fin — nous serions tenté de désespérer de la guérison finale de son gigantesque patient. Confier à ses mains intelligentes cependant, la guérison devient non seulement possible mais nous avons l'assurance d'entendre sous peu résonner sous les voûtes de Notre-Dame, un instrument digne enfin de ce temple majestueux.

Nous avons été heureux d'apprendre qu'en dépit des temps difficiles, M. Mitchell n'a pas été oisif pendant la dernière saison. Après l'installation du magnifique orgue de la Cathédrale de St. Boniface (Manitoba), il eut à construire un instrument pour la paroisse de St. Zotique,—un autre, pour la paroisse de St. Janvier, où il fut solennellement inauguré le jour de Noël dernier,—puis, sur commande du Révd M. McCarthy, un quatrième, plus considérable, à deux claviers, pour la paroisse de Brockville. L'installation de cet instrument eut lieu le 7 Janvier dernier. Le travail complet du facteur étant supérieur, il devient difficile de particulariser. Tantefois, nous ne pouvons passer sous silence l'admirable hautbois de cet orgue. Nous ne l'avons jamais entendu surpassé ni même égalé par celui d'aucun autre instrument, soit américain ou européen, et cette opinion est pleinement confirmée par les nombreux artistes qui ont pris part à l'inauguration de ce superbe instrument.

Depuis plus d'un an, M. Mitchell a ajouté à sa vaste fabrique un département fort important,—nous voulons parler de la confection des tuyaux-d'orgue de métal. Par le passé, il fallait importer d'Europe ces objets, souvent d'assez mauvais choix et à des prix élevés que le transport et les droits rendaient extravagants. Aujourd'hui grâce à l'esprit d'entreprise et de sacrifice qui l'a engagé à s'assurer les services d'un contre maître européen expérimenté.—M. Mitchell fabrique, non seulement les tuyaux, mais encore l'excellent matériel (composé du plomb et de l'étain les plus purs) qui entre dans leur composition. De sorte que, au lieu d'introduire dans ses instruments un vil métal, tel que le zinc, qui peut valoir .08 centins la livre,—et comme on en rencontre dans une foule d'instruments répandus, non seulement à la campagne, mais encore à la ville—M. Mitchell n'emploie pour tous ses tuyaux métalliques que la meilleure qualité d'étoffe, qui lui coûte au moins .40 centins la livre, et qui, importé, se paierait de 55 à 60 centins. Et si M. Mitchell trouve, dans quelques légers bénéfices, la récompense légi-

time de son esprit d'entreprise, que les Fabriques et M.M. les Curés qui requièreraient ses honnêtes services, veuillent bien se rappeler que ce sont eux surtout qui bénéficient le plus de la grande économie résultant de ces améliorations notables.

Espérons que l'habileté incontestable, la longue expérience et surtout la haute intégrité du facteur de l'orgue colossal de l'Eglise des R.R. P.P. Jésuites de Chicago,—du magnifique instrument qui embellit l'Eglise St. Jacques de Montréal, et de tant d'autres, qui tous proclament le mérite de M. Mitchell, vaudront à ce monsieur, de la part du clergé Catholique et des maisons religieuses du pays, le patronage liberal auquel ses qualités éminentes lui donnent si justement droit.

COMPOSITIONS FAVORITES,
POUR
PIANO ET CHANT,
DE
M. Salomon Mazurette.

MUSIQUE DE PIANO.

HOME SWEET HOME, (avec imitation du mugissement des vagues,)	\$1.50
Danse rustique, Morceau de concert	1.00
L'Orient, Galop de concert,	1.00
L'AVENIE, Marche de concert en octaves.	1.00
Le Papillon, Caprice de concert,	1.00
Barcarolle brillante,	.60
Elle repose, Méditation,	1.00
L'Etoile Mazurka, Caprice de concert,	1.00
L'Oiseau au vol, Galop de concert,	1.00
Le MURMURE DES BOIS, Morceau caractéristique,	1.00
Première Valse Caprice,	.75
Star of hope, Valse de concert	1.00
La Tourterelle, Scherzo Valse,	.75
Le Presto, Morceau de genre,	1.25
UNE PENSEE, Nocturne,	.40

CHANT.

The light of home, Concert song composed for Miss Clara Kellogg,	1.00
O give me back my native hills, composed expressly for Miss Albani,	.65
There's a language speaketh, Song and Chorus,	.50
Autumn leaves are falling, Song and Chorus,	.65
Ave Maria, Chant sacré,	.50
Come where the fairies are calling, Vocal waltz composed for Miss Albani,	1.00
Le dernier rendez-vous, Paroles françaises et anglaises	.35
When I shall be far away, Ballad,	.30
To the city do not go, Song and Chorus	.35
Forget me not, Song and Chorus,	.35
The Sunburst of gold, Song and Chorus, inscribed to the memory of Daniel O'Connell,	.70
Mother, take-yon-easy chair, Concert song	.40
I have no Mother now,	.75
I wait for thee, Reverie	.30